

# L'impact du numérique sur la vie courante

Causerie par **Philippe PEDROT**,  
Membre de l'OIB



Un rêve est devenu réalité : réfléchir dans la maison du juge David Annoussamy avec des habitants de Pondichéry et des occidentaux, membres de l'OIB, sur les incidences de la technologie numérique sur notre vie quotidienne par une conférence-débat, un dialogue interculturel sur la mutation de nos sociétés.

La question centrale est celle ci :

Comment rester raisonnable et humain dans un monde hyper connecté qui modifie de façon considérable tous les éléments de la vie humaine, en particulier le rapport au temps et à l'espace ?



Comment sauvegarder la liberté, l'intégrité et la dignité de l'être humain dans une société où l'on assiste à une omniprésence du numérique qui capture notre attention, notre intériorité, nos données personnelles, le plus souvent sans que nous le sachions véritablement ?

Comment permettre aux individus de ne pas être les esclaves volontaires de réseaux qui enferment et qui morcellent la pensée ?



Nous avons l'habitude de penser de façon fluide, de dissenter, d'interpréter, d'argumenter, de délibérer.

Or, notre capacité d'agir est profondément affectée par l'univers numérique en raison d'un mode de pensée liée à la digitalisation.

Cette pensée vise à compter, évaluer, calculer.

Cette montée en puissance des algorithmes crée un risque de dilution du juridique qui pourrait entraîner l'avènement d'une nouvelle façon de réguler nos sociétés.

Cette quantification du monde pourrait aboutir à une disparition progressive du symbolique qui est un élément essentiel de la compréhension de la vie humaine.

La vie était considérée comme un destin dans toutes les sociétés avec comme limite la mort conçue comme un passage, un trait d'union entre les générations.

Avec l'individualisation et l'accélération du temps, celle-ci est de plus en plus considérée comme une borne que la volonté humaine pourrait dépasser, notamment par le courant d'idée post et transhumaniste.

Or, le droit était initialement une représentation symbolique de la société qui visait à stabiliser, à endiguer, à ralentir le flot du temps.





La discussion avec les personnes présentes m'a permis de constater que cette problématique de l'emprise du numérique sur nos modes de vie se posait aussi bien en Inde qu'en Occident.

Il est donc important de discuter de ces nouvelles mutations de nos sociétés qui créent de nouvelles opportunités mais aussi de nouveaux risques.

Les questions posées ont amplement démontré que ces enjeux liés à la mondialisation nécessitent une approche interculturelle et interdisciplinaire de ces nouveaux défis.

L'avenir de nos sociétés dépendra de la marge de manœuvre qui sera laissée aux individus et de leur capacité de contrôle de l'outil technologique.

**Philippe Pédrot**

Chercheur associé Paris 1 Sorbonne

Professeur des universités UTV

